

## Dans le rétro.....Thonon Trieste ....10 ans Apres

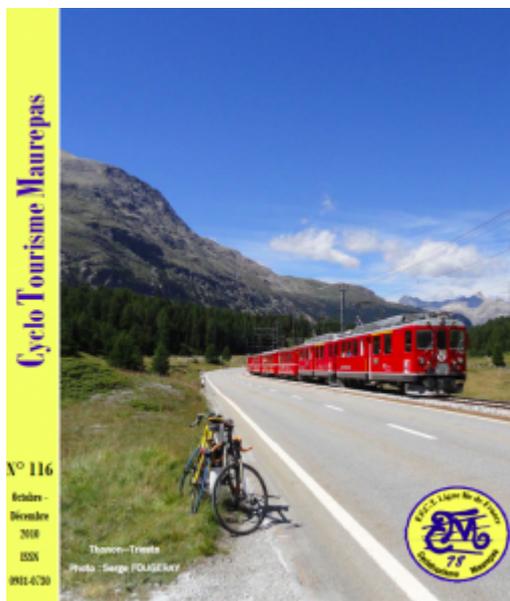


Nous traversons des moments difficiles, et notre activité est au point mort.

Profitons de cette période de confinement pour nous replonger dans le passé du club afin de revivre, pour les plus anciens, ou découvrir pour les nouveaux, des organisations qui ont marqué notre vie associative, en 40 ans d'existence.

Gilles Dusson, un des grands randonneurs du CTM, avait un projet qui lui tenait à cœur. Rallier Thonon les Bains, en Haute-Savoie à Trieste, sur les bords de la mer Adriatique, en traversant les Alpes italiennes.

Cette rando existe au programme du Cyclo Randonneur Thononais. C'est un label fédéral qui porte le n° 105. Il consiste à parcourir 1180 km avec le franchissement de 44 cols, pour un dénivelé total de 22 131 m.



En 2010, nous avons mis cette rando à notre programme. Gilles Dusson avait pris en main le parcours qu'il avait divisé en 9 étapes, soit une moyenne de 131 km, et un dénivelé de 2460 m/jour. C'est Jimmy Gouband qui s'était chargé des hébergements.

Pour beaucoup des participants, habitués aux grandes randonnées, ce Thonon-Trieste restera le plus beau souvenir de leur activité cyclo touristique.

Dernièrement, Serge Fougeray a eu la bonne idée, de célébrer le dixième anniversaire de cette randonnée, en envoyant aux participants un souvenir de chacune

de ces étapes.

Durant ces 10 dernières années, l'effectif du club a changé, et il serait dommage de ne pas profiter de cette expérience.

Dans les archives de Carnets de route, sur le site de notre club, le compte-rendu de ce Thonon Trieste est dans le N° 116. Cette recherche fut, pour moi, l'occasion de feuilleter l'ensemble de ce numéro et de voir la richesse de notre activité à cette époque.

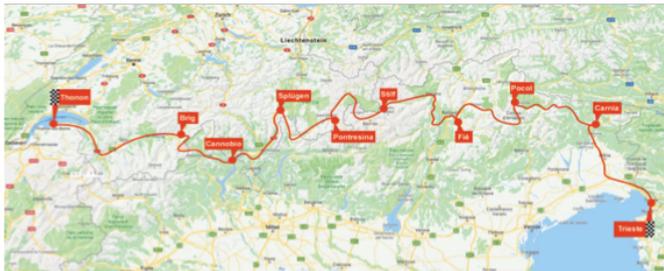
Après avoir complété cet article avec les cartes de l'itinéraire pour chacune des étapes et les courbes de dénivelés, nous avons également repris ci-dessous le compte-rendu de ce périple, afin d'en faciliter la lecture.

**Label Fédéral n° 105 - RANDO ALPINE LÉMAN - ADRIATIQUE**



THONON - TRIESTE : Distance : 1180 km - 44 cols - 22 131 m de dénivellation  
Organisateur : Cyclos Randonneurs Thononais (CRT)  
Création/Contact : Georges ROSSINI, route de Publier - Moruel  
74200 MARIN (FRANCE)

Tél : 04.50.26.59.85  
Email : georges.rossini@hotmail.fr



Nous disposons de tous ces parcours dans nos archives, avec leurs traces GPX, ainsi que les coordonnées de tous les hôtels.

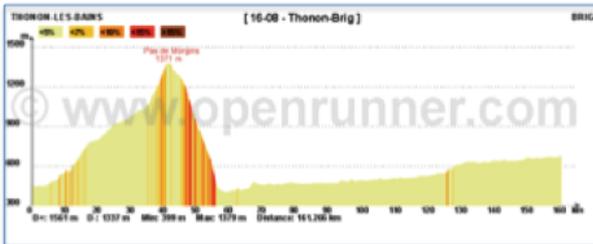
Organiser cette randonnée à nouveau, est d'une grande simplicité, il suffit de reprendre ces informations, définir une date et recontacter ces hôtels.

Il est bien certain qu'il faut savoir se positionner, se préparer et s'équiper en conséquence. Un tel programme est réalisable par un grand nombre de randonneurs au club, femmes et hommes. Tous ceux qui étaient sur cette expédition sont à votre disposition pour vous apporter leur expérience, et peut-être, pour certains, de vous accompagner.

C'est grâce à ses organisations que le CTM a acquis sa réputation.

*Texte et aménageur : Jean Yves PERVIS - Serge FOUGERAY*

*Photos : Ct Maurepas*

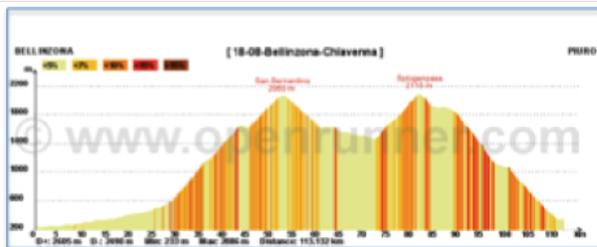


**1 - Thonon (F) – Brig (CH) - 161 Km**  
*Pas de Morgins (1373 m)*

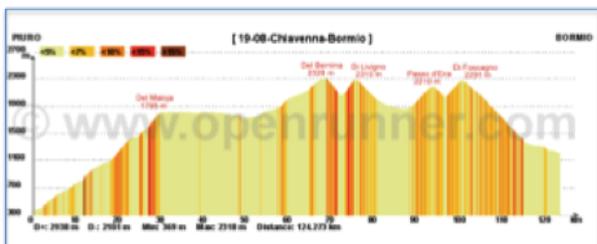


**2 – Brig (CH) – Bellinzona (CH) - 142 km**  
*Col du Simplon (~2006 m)*  
*Piano di Sale (972 m)*





**3 – Bellinzona (CH) – Chiavenna (I) – 112 km**  
*Passo di San Bernardino (2065 m)*  
*Splügenpass ( 2115 m)*



**4 – Chiavenna (I) – Bormio (I) – 126 km**  
*Passo del Maloja ((1795 m)*  
*Passo del Bernina (2328 m)*  
*Forcola di Livigno ((2315 m)*  
*Passo d'Eira (2210 m)*  
*Passo di Foscagno (2291 m)*



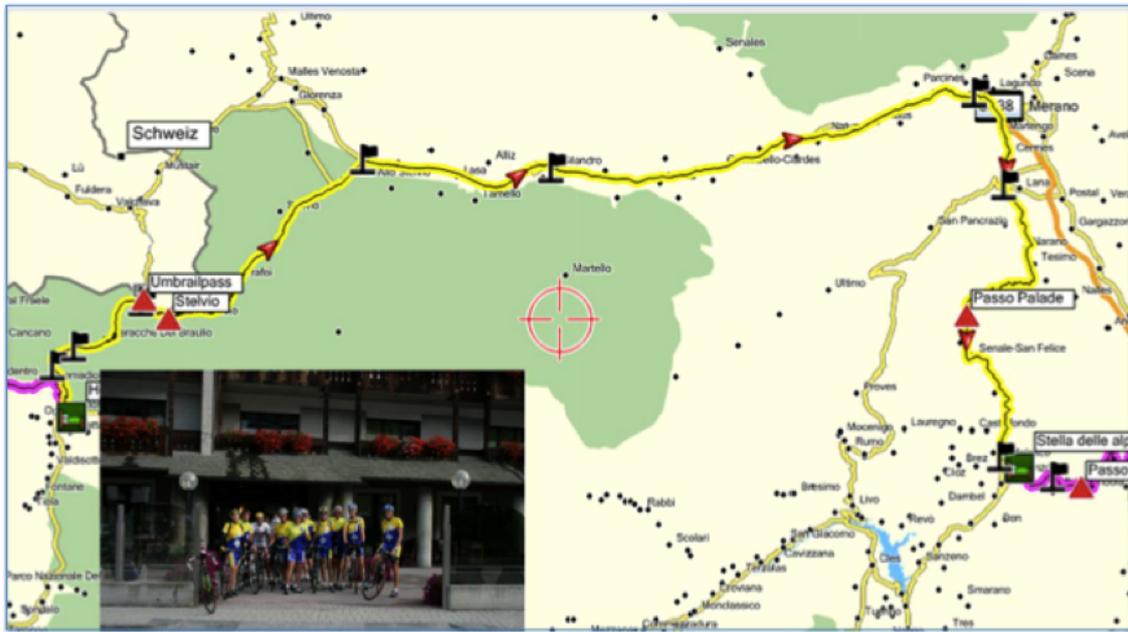


### 5 – Bormio (I) – Ronzone (I) – 134 km

Umbrail pass (2501 m)

Passo del Stelvio (2758 m)

Passo delle Palade (1512 m)



### 6 – Ronzone (I) – Corvara in Badia – 118 km

Passo dello Mendola (1363 m)

Passo di Pinei (1437 m)

Passo Sella (2244 m)

Passo Pordoi (2085 m)

Passo di Campolongo (1875 m)





**7 – Corvara di Badia – Lago di Misurina – 83 km**

- Passo di Valparola (2207 m)*
- Passo Falzarego (2105 m)*
- Colle di Santa Lucia ((1415 m)*
- Passo di Giau (2233 m)*
- Passo tre Croci (1805 m)*
- Forcella Misurina (2395 m)*



**8 – Lago di Misurina – Sauris di Sotto – 113 km**

- Rifugio Auronzo (2320 m)*
- Sella di Dobbiaco (1210 m)*
- Passo Monte Croce di Comelico (1636 m)*
- Passo del Zovo ((1476 m)*
- Sella Ciampigotto (1790 m)*
- Sella di Razzo ((1760 m)*
- Sella di Rioda (1800 m)*





### 9- Sauris di Sotto – Trieste – 181 km

- Passo del Pura (1428 m)
- Selletta di Mena (300 m)
- Selletta intermeppo (315 m)
- Passo di Monte Croce (267 m)
- Sella Lamiano (35 m)



# Evènement

## De Thonon les Bains à Trieste

### Que la montagne est belle !

**De cols en cols, de vallées en vallées, sensibles à la beauté des lieux, nos cyclistes montagnards et les accompagnatrices se sont laissé séduire et impressionner par l'altitude des lieux traversés offrant des vues imprenables, des décors mythiques dans des sites exceptionnels. Ce fut aussi un exploit. Jean-Yves Pervis nous le raconte.**

Pour Gilles DUSSON ce projet mûrissait depuis de nombreuses années et périodiquement il nous en parlait. Il nous a semblé que cette année le moment était venu de le concrétiser afin d'associer les quelques amoureux de la montagne à de jeunes recrues récemment venues au vélo et déjà très passionnés par ce genre d'aventure.

Le calendrier fixé, Gilles a découpé les étapes en s'appuyant sur les expériences d'expéditions précédentes et Jimmy, chargé de trouver et de réserver les hôtels, a failli voir sa mission tourner au cauchemar car la période autour du 15 août est fériée en Italie et les vacances à la montagne sont très prisées par les Italiens.

Malgré cela, et après plusieurs mois de préparation, le projet était ficelé et nous avons pu nous élancer le 16 août au matin pour ce périple de 9 jours qui devait nous conduire de Thonon jusqu'à Trieste.

Nous sommes 13 à l'hôtel des Marronniers à Thonon-les-Bains le dimanche 15 au soir pour dîner et préparer notre départ.

Il y avait, sur le vélo : André BROSSARD, Gilles DUSSON, Nicole ENDRES, Serge FOUGERAY, Thierry GODON, Jimmy GOUBAND, Alain LESAUVAGE, Gilles LIGAS, Jean Yves PERVIS, Bernard WEGHER et, en voiture, trois accompagnatrices : Chantal GODON, Martine LESAUVAGE et Francette PERVIS.



Nous disposions d'un véhicule d'assistance, « Trafic » Renault de 9 places que nous avons aménagé pour prendre 6 passagers avec vélos et bagages et un véhicule break, avec une galerie, pouvant prendre 4 passagers avec leurs bagages ainsi que 4 vélos. Pendant

toute notre randonnée le véhicule d'assistance a été conduit à tour de rôle par les participants et par demi-journée afin que chacun puisse faire du vélo tous les jours. Chantal est restée chaque jour dans ce véhicule ; elle a très largement collaboré à l'intendance et au ravitaillement. Martine et Francette nous retrouvaient chaque soir à l'étape et faisaient du tourisme dans la journée.

### Lundi 16 août : Trempés jusqu'aux os

La première étape nous conduisait de Thonon (F) à Brig (CH), 161 km, avec comme première difficulté le Pas de Morgins (1373 m). La première surprise désagréable fut la pluie. Une pluie froide nous accompagna une bonne partie de la journée. La descente de ce col fut particulièrement difficile, la pluie avait bien pénétré et la descente fut terrible surtout pour Serge que nous avons retrouvé en bas de la descente totalement tétanisé, violet et tremblant de tous ses membres. Heureusement, la pluie s'est arrêtée au bout de 60 km et un fort vent favorable nous a poussés pour les 100 km restants sans vraiment de difficultés. Nous sommes arrivés à l'hôtel (Europe Hôtel) vers 16h30 avec, en prime, un peu de soleil pour nous faire oublier le froid. Un bon nettoyage des vélos s'est avéré indispensable pour poursuivre notre route. Après une courte visite de la ville où la pluie continuait à nouveau de façon éparse à nous accompagner, nous avons dîné dans un restaurant très chaleureux, la bonne humeur était là et nous avons pu, sereinement, évoquer l'étape du lendemain.

### Mardi 17 août : Sous le soleil retrouvé

La pluie avait cessé et une brume tenace enveloppait les sommets, ce qui ne nous rassurait pas. Le col du Simplon, principale difficulté du jour, est à plus de 2000 m et nous pouvions remarquer qu'à cette altitude la pluie que nous avons eue hier s'était transformée en neige. C'est donc avec le nécessaire en vêtements chauds que nous avons entrepris l'ascension du Simplon qui démarre pratiquement à la sortie de la ville par une petite route étroite et pentue qui rejoint la route principale. La prise de contact avec les pentes à fort pourcentage fut difficile et des gros écarts entre les participants se sont rapidement creusés. Une fois sur la nationale, où nous avons rencontré une circulation très importante, surtout en camions, la difficulté fut moindre et c'est sans trop de problèmes que nous sommes arrivés au sommet où les travaux et la circulation nous ont un peu gâché cette première vraie ascension. La température était de l'ordre de 7°C, il ne pleuvait pas, mais l'expérience de la veille était encore dans les mémoires et c'est bien couverts que nous avons entamé une descente rapide et très agréable malgré la

# Evènement

## De Thonon les Bains à Trieste. Suite ...

circulation. A la frontière italienne, 1200 m plus bas, que nous franchissions pour la première fois, c'est un soleil généreux qui nous attendait. Ce soleil de plus en plus chaud au fil des jours ne devait plus nous quitter jusqu'à Trieste. Après un regroupement qu'il est très facile de faire quand il fait chaud, nous replongions de 600 m. Il nous restait le Druogno à (831 m) et le Piano di Salle (972 m) avant de nous laisser glisser sur Bellinzona, où nous retrouvions la Suisse, terme de notre étape de 142 km. Prise de possession de nos chambres à l'hôtel Gamper. Dîner sur place et repos.



### Mercredi 18 août : Des cols à plus de 2000m



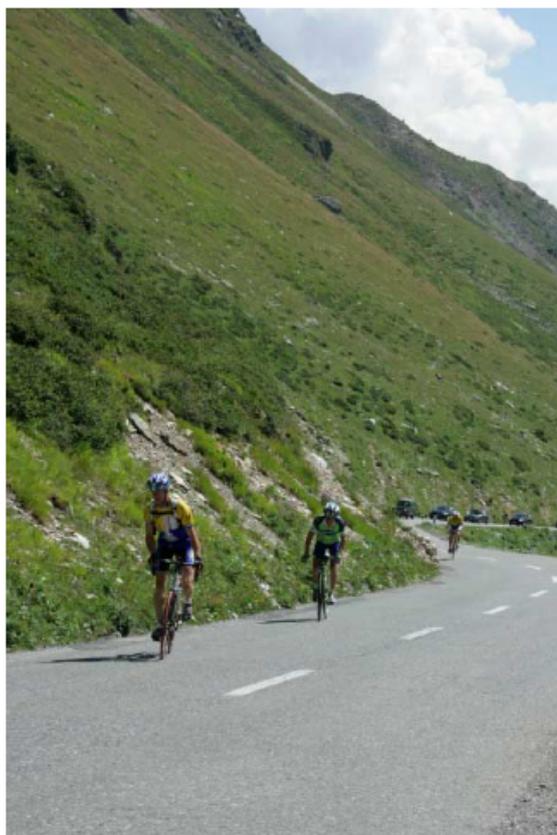
Préparatifs rituels sur le parking de l'hôtel, entretien de nos machines qui doivent être au top car nous retournons en Italie, à Chiavenna (112 km). Nous sommes à 220 m d'altitude, nous serons ce soir guère plus haut mais entre les deux nous allons escalader le Passo di San Bernardino (2065 m), redescendre à 1400 m et passer en Italie par le Splügenpass qui se situe à 2115 m. La première ascension a commencé par un gros faux plat de 30 km suivi de 25 km de vraie montée. En haut du San Bernardino la température était fraîche malgré le soleil. Nous avons pris notre sandwich au camion et sommes redescendus pour le manger et attendre le regroupement

des troupes. Il nous restait une belle difficulté que nous avons escaladée avec un fort vent défavorable. Comme tous les soirs nous nous sommes regroupés afin de finir tous ensemble. Ce soir-là nous étions à l'hôtel Aurora à l'extérieur de Chiavenna, ce qui nous a permis de profiter d'un magnifique jardin par une soirée d'été idéale.



### Jeudi 19 août : Décor de carte postale permanente

Réveil sous un ciel bleu et une température agréable annonciatrice d'une journée chaude. Départ vers 8h 45 en direction de Bormio (126 km) avec une nouvelle incursion en Suisse. Dès le départ nous nous retrouvâmes directement dans le dur avec le Passo del Maloja, 30 km d'ascension pour atteindre 1795 m.



# Evènement

## De Thonon les Bains à Trieste. Suite ...

Après quoi nous sommes restés à cette altitude pour entrer dans un décor de rêve, autour de St-Mortiz, paradis Alpestre pour milliardaires, lac d'un bleu transparent, glaciers d'une luminosité incroyable et tout cela sous un ciel limpide. Une carte postale permanente. Nous nous sommes arrêtés pour nous regrouper et déjeuner dans la montée du Passo del Bernina (2328 m) au bord d'un petit torrent et le long d'une ligne de chemin de fer de montagne qui conduisait les touristes vers les sommets. Nous avons terminé l'ascension du col après déjeuner. Dans l'après-midi trois petits cols assez difficiles nous attendaient avec un vent défavorable. Après cette journée difficile nous avons pu apprécier le superbe hôtel Derby à Bormio, face aux pistes. La soirée fut agréable avec une balade dans la ville de cette belle station italienne située à 1200 m d'altitude.



Arrivés au terme de cette ascension nous lisions la satisfaction sur tous les visages. Au sommet c'est un business à la gloire de Fausto Coppi avec de nombreux magasins pour touristes passionnés de vélo et de légendes. Une photo pour immortaliser l'évènement avant de plonger dans une descente vertigineuse de plus de 80 km pour nous retrouver à Lana à 320 m d'altitude. Il nous restait à remonter au Passo delle Palade à 1512m au terme d'une ascension longue et monotone en comparaison de ce que nous avons vécu le matin. Nous arrivâmes heureux de notre journée à Ronzone à l'hôtel Stella delle Alpi, que nous partagions ce soir là avec une équipe professionnelle italienne qui participait le lendemain à une épreuve du calendrier italien. Nous avons pu rêver un instant devant l'atelier de maintenance et le parc de vélos « higt tech » qui tranchaient avec nos montures aussi fatiguées que nous. La soirée fût à nouveau très agréable et, après un dîner très convivial, nous ne nous sommes pas attardés car la fatigue commençait à être visible.

### Vendredi 20 août : De plus en plus haut

La journée peut-être la plus attendue avec le franchissement du mythique Passo delle Stelvio qui culmine à 2760 m. Depuis Bormio ce fût 22 km d'escalade dans un décor impressionnant, progressivement sans végétation. Très rapidement nous avons pu voir le sommet et mesurer l'effort à accomplir. Le pointage était prévu à Umbrail pass, 4 km avant le sommet.



### Samedi 21 août : De col en col à vous couper le souffle

Les préparatifs de nos colocataires professionnels nous ont fait un peu oublier un moment le menu qui nous attendait en ce samedi avec 5 cols sur 118 km d'un

# Evènement

## De Thonon les Bains à Trieste. Suite ...

dénivelé total de plus de 3200 m. Ce fût, en amuse bouche, le Passo dello Mendola (1363 m) puis, après une descente sur Bolzano qui nous ramena à une altitude de 250m , nous devons retrouver la route du Passo di Pinei pour remonter à 1437 m.



Bolzano fut l'occasion de constater que les Italiens ont une vision de la circulation à vélo qui fait rêver les pratiquants que nous sommes. C'est un vrai réseau de pistes cyclables que nous avons emprunté pour éviter les grands axes qui par ailleurs nous sont interdits. Comme pour le métro, il y a des plans. Les structures de ponts et de tunnels éclairés sont spécialement adaptées. Les pistes sont en très bon état et propres, un régal. Même si nous avons un peu tourné en rond à certains moments pour trouver notre route, cette découverte fut une bonne expérience.



Il nous fallut ensuite enchaîner le Passo Sella (2244 m) le Passo Pordoi (2239 m), haut lieu des empoignades épiques Coppi-Bartali des années 50, l'occasion de poser pour le souvenir devant l'effigie des deux plus grands héros du cyclisme italien, avant de redescendre, après une dernière petite difficulté, le Passo di Campolongo, vers la station de Corvara in Badia où nous attendait le superbe hôtel Col Alto qui nous permettait à nouveau de passer une bonne nuit réparatrice. Le soleil et la chaleur qui nous accompagnaient maintenant depuis plusieurs jours sublimaient encore plus l'endroit. La journée s'était à nouveau passée dans des décors à couper le souffle.

### Dimanche 22 août : Et ça continue !!

Nous n'avions que 82 km au programme mais 6 cols nous attendaient. Au départ la fraîcheur se faisait sentir, les 1500 m d'altitude et le soleil qui tardait à passer au dessus des montagnes avaient sensiblement rafraîchi la température, toutefois nous sentions à nouveau que la journée allait être très chaude. Ce fût d'abord le Passo di Valparola (2207m), puis le Passo di Falzarego (2105 m). Vinrent ensuite le Colle di Santa Lucia (1415 m) et, enfin, le Passo di Giau (2233 m) avec de nombreux passages à plus de 10%. Ce col fut considéré par beaucoup comme l'un des plus difficiles de notre périple. Après un passage à Cortina d'Ampezzo, il nous fallut franchir le Passo Tre Croci (1805 m) avant de rejoindre Lago di Misurina terme de notre étape. L'hôtel, Le Chalet Lago Antorno perché à 1865 m nous réservait encore 2 km de montée à 16% avant d'en terminer avec cette étape. Le décor était à nouveau somptueux. Ce chalet au bord d'un lac adossé à la montagne nous a offert le spectacle magique du soleil couchant éclairant tour à tour sur toutes ses faces ces rochers géants passant d'un blanc lumineux à un rouge de plus en plus pourpre avant de faire place à une superbe nuit étoilée.



### Lundi 23 août : le « terre à terre » après l'ascension

Au réveil nous retrouvâmes notre environnement que le soleil naissant avait à nouveau transformé. Perché tout là haut on apercevait le Rifugio Auronzo (2320 m). C'était un point particulier qui n'était pas réellement sur notre itinéraire mais où nous devons pointer. Sur notre road book nous n'avions que 6 km qui commençaient par une descente. Ceci présageait des pourcentages impressionnants, et nous n'avons pas été déçus. Donc tout de suite après le petit déjeuner nous nous sommes attelés à la tâche : faire un aller et retour jusqu'à ce refuge. Malgré un super macadam ce fut vraiment un échauffement indigeste, avec une moyenne à 14%, de nombreux passages supérieurs à 17% et des passages à 20%. Comme toujours dans de tels sites la récompense fut la découverte de paysages grandioses avec une vue

# Evènement

## De Thonon les Bains à Trieste. Suite ...

infinie sur des sommets, enneigés ou non, à perte de vue.



Retour rapide devant notre chalet hôtel et direction Sauris di Sotto situé à 113 km. Six cols à nouveau au programme. Fini les cols au dessus de 2000 m, retour à des altitudes plus accessibles. Ce fut d'abord le Sella di Dobbiaco (1210 m) puis le Passo di Monte Croce di Comelico (1636 m) et le Passo del Zovo (1476 m).



Hélas, dans la descente de ce dernier, à quelques virages du véhicule d'assistance qui nous attendait pour déjeuner, sur une route particulièrement belle et sans pièges apparents, la conjugaison d'une vitesse excessive, d'un manque de vigilance, de réflexes émoussés par

l'habitude et probablement par la fatigue, ma roue avant s'est brutalement dérobée dans un virage me projetant très violemment au sol. Le contact brutal de mon épaule, de ma hanche et de ma tête sur le sol, eut raison de ma clavicule droite qui se brisa à deux endroits et fit surgir un énorme hématome le long de ma cuisse droite. L'efficacité du casque fut totale, n'entraînant aucune séquelle au niveau de la tête. Grâce à la gentillesse d'une automobiliste italienne, les secours ont été prévenus, une ambulance m'a conduit dans un premier temps à l'hôpital de Belluno où les diagnostics ont été confirmés. Ma femme, Francette, qui nous accompagnait a été prévenue et m'a pris en charge pour me conduire ensuite à l'hôpital de Cortina d'Ampezzo où une attelle me fut posée me permettant, après une nuit de contrôle à l'hôpital, de rejoindre mes petits camarades le lendemain à Trieste. Pour moi l'aventure était terminée avec un minimum de conséquences. Gilles Dusson qui se trouvait près de moi au moment de la chute - et qui a pu m'éviter - en a été quitte pour une grande frayeur que je regrette profondément de lui avoir infligée. Le groupe, un moment choqué par cet épisode désagréable, a pu poursuivre l'expédition, le véhicule d'assistance restant disponible pour eux. La Sella Ciampigotto (1790 m), la Sella di Razzo (1760 m) et pour terminer la Sella di Rioda (1800 m), furent encore à leur menu avant de retrouver l'Hôtel Morgenleit à Sauris di Sotto.



### Mardi 24 août : L'ascension continue pour les autres

L'étape la plus longue (181 km) conduisant à Trieste était au programme pour finir cette épopée. Il fallait encore franchir le Passo del Pura (à 1426 m) et se laisser progressivement glisser vers les bords de l'Adriatique. Le soleil et la chaleur étaient toujours présents et c'est à une moyenne respectable que mes petits camarades rallièrent Trieste, menant ainsi à bien une randonnée de 9 jours qui restera, pour chacun des participants, inoubliable. Les ayant rejoints à Trieste à l'hôtel Colombia, nous avons pu profiter tous ensemble d'un dernier dîner en commun dans un restaurant italien du centre de Trieste.

# Evènement

## De Thonon les Bains à Trieste. Suite ...



### Retour au bercail :

Le retour s'est effectué : en voiture avec 4 vélos, en mini bus transformé partiellement en véhicule utilitaire pour les bagages et les vélos restants, et par le train pour trois d'entre nous. Nous avons ensuite regagné Thonon au bord du lac Léman pour récupérer les véhicules personnels et, le lendemain, regagner nos pénates respectifs.



### Conclusion

Nous étions dix à rouler et, progressivement, le groupe s'est homogénéisé, d'autant que le fait de pouvoir prendre le véhicule d'assistance à tour de rôle a permis aux uns et aux autres de se relaxer ou de soigner des petits bobos. Merci à tout le monde pour l'ambiance de bonne camaraderie qui a régné sur le groupe malgré la fatigue qui se lisait sur les visages certains soirs. Nous pouvons saluer plus particulièrement le doyen de l'expédition, Gilles Ligas qui, à près de 69 ans, a tenu son rôle, et notre amie Nicole qui craignait de regretter son entreprise et qui s'est améliorée jour après jour pour finir en fanfare.

Il faut souligner également l'importance d'une bonne

préparation mécanique (pneumatiques de qualité, jantes de roues en bon état, patins de freins neufs, indexations bien réglées, etc..) et du choix de développements appropriés. Huit des dix participants étaient équipés de doubles plateaux compacts avec 34 dents en petit plateau (33 en adaptable pour Serge), et des couronnes maxi allant de 26 à 29 dents. Deux étaient en triple avec des braquets de 28x25 pour Nicole et 28x26 pour Jimmy. Il est incontestable que pour ce genre d'expédition le triple est plus confortable et plus progressif. Toutefois les compacts utilisés par des cyclos conscients de leurs propres capacités, donc du choix de leurs braquets, n'ont posé aucun problème

C'est une randonnée incontournable pour les amoureux de la montagne qui sont nombreux dans notre club. Vous disposez d'un dossier particulièrement documenté qui est à votre disposition et de l'expérience des participants. J'en connais même un qui pourra vous donner quelques conseils utiles pour descendre les cols en toute sécurité !!!!

Merci à Gilles et à Jimmy pour cette organisation et merci également à Chantal Godon qui a, chaque jour, participé à l'intendance.

